

"L'AURORE" 1976

Aurore 08 avril 1976

SOUCOUPES VOLANTES : pour l'armée le problème reste posé

L'AURORE - 08/4/76 -

SUJET insolite dans le dernier numéro de la revue du ministère de la Défense « Armées d'aujourd'hui » : les « coupes volantes » ou plus officiellement les « O.V.N.I. » (objets volants non identifiés) sur lesquels un service de l'état-major de l'Armée de l'Air recueille depuis 1951 des informations aussi complètes que possible qu'il transmet au C.N.E.S. (Centre national d'études spatiales).

Après une étude de vingt-cinq ans que conclut le lieutenant-colonel Alexis, auteur de l'article ? « Que la science reste impuissante dans ce domaine » et que « le problème reste posé ».

Toutefois ces vingt-cinq ans d'analyse, de classement de statistiques ont permis de constater les faits suivants, qui ne sont pas, c'est le moins que l'on puisse dire, très probants en ce qui concerne l'existence des soucoupes :

- Aucun acte d'agressivité dans le domaine de la Défense nationale ;
- Aucune modification de l'équilibre géophysique de l'environnement terrestre ;
- Aucune « visualisation » des O.V.N.I. (dans 22,2 p. 100 des cas) par les radars et les avions de la défense aérienne ;
- Aucune photo n'a été prise, à ce jour, par les témoins d'atterrissage d'O.V.N.I. ;
- Mis à part des relevés de traces au sol, aucun objet permettant de conclure à la matérialité des O.V.N.I. n'a été rapportée par les témoins.
Les témoins en question sont âgés de 21 à 59 ans dans 64 p. 100 des cas, la plupart se sont adressés à la gendarmerie et aucun n'a été traumatisé par ce qu'il a vu ;
- Dans 30 p. 100 des cas la forme des engins décrits est celle d'une « boule » ou d'un « cercle », dans 16 p. 100 d'un « disque », dans 42 p. 100 l'engin est lumineux ou brillant. Enfin la plus grande imprécision règne sur leur dimensions ;
- Selon l'étude, il apparaît que dans 80 p. 100 des cas les observations « étranges » sont « sans aucun doute possible dues à des phénomènes aéro-spatiaux bien connus ». Cette remarque illustre d'ailleurs la bonne foi des témoins, car il y a bien eu phénomène — « étrange » pour eux — et il a été correctement observé. Il reste 20 p. 100 des cas observés pour lesquels aucune explication n'a pu être donnée dans l'état actuel des connaissances. Le doute subsiste donc.